



ETAT DES LUTTES

- 13 décembre 2019 -



Infos et analyses sur le mouvement en cours

L'État des luttes est un bulletin public qui sera publié par l'Union communiste libertaire tout au long du mouvement. Il synthétise des informations sur la mobilisation et propose des éléments d'analyses.

Fais-passar !

★ SOMMAIRE

- Après les annonces de E. Philippe, on continue !
- Où en est la mobilisation ?
- Rebondir le 17 décembre
- Compte rendu par ville

★ APRÈS LES ANNONCE DE E.PHILIPPE, ON CONTINUE !

Pas de surprise, Édouard Philippe n'a fait que confirmer ce que nous dénonçons depuis déjà des mois. Derrière un long et insupportable discours, **l'objectif reste le même : nous faire travailler plus longtemps pour des pensions plus faibles.**

Ce qu'on en retient :

- Le gouvernement reste sur la mise en place d'un système par points, où le calcul des pensions ne se fera non plus sur les meilleures années/mois, mais sur l'ensemble de la carrière, ce qui baissera mécaniquement les pensions.
- **L'âge de départ à la retraite à taux plein sera également repoussé à 64 ans.** On pourra partir à 62 ans, mais avec une décote de 10% sur la pension !
- La fin des régimes spéciaux pour niveler par le bas l'ensemble des conventions collectives.
- Les annonces sur les retraites des femmes correspondent à ce qui était attendu. Elles sont présentées comme des avancées mais ce sont des reculs. Voir notre tract sur le sujet.

Des tentatives de division

Le pouvoir cherche à faire sortir de la mobilisation certains métiers ou certaines générations. En décalant l'application du système de retraites par points aux personnes nées après 1975 il encourage les plus de 43 ans à cesser la grève. **Attention, l'âge de départ passerait en revanche à 64 ans pour tout le monde !**

En promettant aux enseignant.e.s de maintenir leur niveau de pension, le gouvernement se moque du monde : cette promesse est aussi vide de sens que lorsqu'il certifie que la valeur du point ne pourra pas baisser, qu'il sera indexé sur les salaires et contrôlé par les « partenaires sociaux » et le Parlement. À titre d'exemple, le point d'indice des fonctionnaires a beau être cogéré de la sorte, il n'en est pas moins bloqué depuis des années. Quant à l'indexation sur les salaires encore faudrait-il que ceux-ci augmentent.

« Aucune retraite inférieure à 1 000 euros » nous dit-on. Génial, ça ne concerne que les carrières complètes, c'est déjà dans la loi depuis 2008 et c'est totalement insuffisant pour vivre dignement !

OU EN EST LA MOBILISATION ?

Bilan du mardi 10 décembre

Partout, la journée du mardi 10 aura vu des manifestations généralement deux fois moins importantes que celles du 5. **Mobilisations néanmoins massives et déterminées.** Cette baisse pouvait être attendue du fait d'une préparation bien plus rapide que le 5. Cependant, de nombreuses villes ont vu les manifestations remplies de cortèges de boîtes. Ceci est un signe positif, preuve que le mouvement s'ancre sur des lieux de travail, plus qu'en 2016 en tout cas. Cet ancrage sur les lieux de travail est indispensable à une auto-organisation du mouvement par les grévistes, et donc à un durcissement sans rétrécissement de la base.

Le mouvement est massivement soutenu par la population, et la réforme des retraites rejetée. Le discours d'Edouard Philippe n'a rien apaisé, et il faut construire là-

dessus. Permettre à de nouveaux secteurs de rejoindre la lutte, en donnant confiance aux travailleuses et aux travailleurs en notre capacité à faire changer les choses.

Doit-on se réjouir de l'attitude de la CFDT ?

Avec ces annonces, le gouvernement a perdu ses derniers soutiens, car même la CFDT s'oppose désormais à la réforme... mais uniquement sur l'âge pivot à 64 ans ! Le reste de la réforme, la CFDT l'approuve toujours ! **On imagine facilement la manœuvre. Laurent Berger montre les crocs ; le gouvernement lâche sur l'âge pivot,** autant dire sur pas grand-chose par rapport à l'ensemble de l'attaque ; on peut ensuite mimer la réconciliation, avec un gouvernement fier d'avoir été « à l'écoute » et une CFDT qui, fière de sa « victoire » appelle à cesser la grève et à capituler sur tout le reste.

Édouard Philippe a renvoyé certaines corporations à des

discussions d'entreprises, c'est le cas de la SNCF par exemple, les organisations syndicales étant invitées dès ce jeudi matin par la direction. Il faut rester uni et rejeter en bloc ce projet de réforme. **C'est ce qu'on fait les 3 OS cheminotes représentatives en quittant la table des réunions.** Ce qu'il nous faut c'est une victoire pour l'ensemble du monde du travail, pas des aménagements au rabais pour quelques secteurs. L'ensemble de notre classe a besoin de reprendre confiance dans sa force collective ! C'est l'ensemble des secteurs, et le mouvement social, qui profiteraient des portes ouvertes par une telle victoire.

L'appel de la CFDT à se mobiliser le 17 décembre est positif car il nous permet de tenir un discours rassembleur. Il ne faut se faire aucune illusion sur ses volte-faces futurs, et plutôt en profiter pour faire entrer plus de collègues en lutte.

REBONDIR LE 17 DÉCEMBRE

Des secteurs encore trop isolés

Il ne faut pas se cacher derrière des discours de façade. La situation est tendue. Le 5 a été un succès incontestable dont tout le monde peut être fier. **Mais la grève reconductible, elle, ne se généralise pas, pour**

le moment. Trop d'entreprises et d'équipes syndicales n'ont pas anticipé le lendemain du 5. La mobilisation du mardi 10 décembre était forte, mais insuffisamment préparée pour permettre à d'autres secteurs de partir en reconductible. Depuis, nous peinons à trouver les points d'appui pour élargir les

reconductions. Le 17 décembre doit servir à cela.

Il faut dès aujourd'hui convaincre nos collègues de faire du 17 une journée encore plus massive que celle du 5. Et cette fois, il faut se préparer à enchaîner le lendemain. Pour cela, il faut s'appuyer sur des revendications sectorielles et des revendications larges sur les

retraites et les salaires. Lier les deux, et montrer que **c'est le capitalisme qui est responsable de ces reculs.**

Pour les salarié·es qui sont déjà en reconductible, mardi prochain peut paraître loin ; il faut maintenir la pression d'ici là en continuant de faire vivre nos grèves par des actions de blocages et des liens interpro.

Le poids des défaites passées pèse sur nos épaules. Nous devons pourtant être convaincus que nous pouvons gagner, car faire reculer franchement ce gouvernement est possible. D'ailleurs même s'il

s'agit de mesurées, ils ne les lâchent pas par plaisir, mais bien parce qu'ils sont sous pression. **La fenêtre de tir est courte d'ici aux vacances de fin d'année, mais elle est encore ouverte.**

Un autre monde est possible

Passés les premiers jours, la lutte est souvent dure. C'est aussi en donnant des perspectives positives, plutôt qu'en défendant seulement des acquis, que l'on peut redonner du peps à des ambiances parfois mornes. **Développons notre projet de société !** Nous voulons

une société sans classe, où personne ne peut exploiter ni dominer personne. Nous voulons une société autogérée, où l'aliénation du travail est remplacée par la possibilité de choisir toutes et tous ensemble comme nous voulons vivre.

Pour cela, il faut non seulement défendre, mais aussi étendre la sécurité sociale. Il faut développer des outils de démocratie directe. Il faut des luttes autogérées. Nos luttes sont le terreau de la société communiste libertaire que nous appelons de nos vœux, elles doivent aussi en être le reflet !

COMPTE RENDU PAR VILLE

Rennes :

- 10 décembre Entre 11000 et 15000, semaine dernière 20 000. Petit cortège FO, gros des troupes CGT, beau cortège solidaire et un cortège de tête qui lui n'as pas perdu en nombre. Forte répression en fin de manif.

- Plusieurs secteur du privé états présent comme PSA par exemple mais avec des petits effectif. Difficulté de mobiliser en dehors du syndicat. Présence en nombre de l'educ (environ 2000), cheminots.tes, santé, pompiers.res, énergie.

- Mouvement de grève au dépôt pétrolier de Vern sur seiche.

Pour la reconduction dans l'Education : Environ 200 en AG de l'Education, qui a voté la reconduction. Mobilisation en reflux.

- 12 décembre : environ 5000 personnes, attaque du cortège de tête

Nantes :

- manif 10 décembre :

Environ 15 000 environs dans les rues de Nantes. Une présence policière nettement plus nombreuse et rapprochée que le 5. Avec fouille du cortège cheminot et de camarades qui rejoignaient le cortège.

On a tout de même pu faire 2 tours (presque 3) du parcours. Le camion de solidaires a suivi le deuxième tour sans que ne suive le reste de l'intersyndicale.

- Action jeudi 11 :

Blocage à 7h30 devant la plateforme multiflux initié par Sud PTT qui a bien fonctionné. Suivi d'un rassemblement aux abords d'un grand centre commercial. Meeting de l'intersyndicale, puis envahissement de la 4 voies pour se diriger vers le périph. Entre 1000 et 2000 (syndicalistes essentiellement). Action réussie, avec une ambiance déterminée (les camions syndicaux ont aidé le cortège a avancer malgré les lacrymos en face et la pluie battante).

Tours :

- Entre 8 et 10 000. Cortège CGT massif, gros cortège SKF, (usine privée), plusieurs sections industrielles (Energie, Eiffage, Fareva Amboise, métallurgie TLD), bon cortège cheminots. Pour la santé, gros cortège CH de Loches, Chinon. Educ
- 3 lycées avec banderoles propres (Vaucanson, Balzac, Grandmont) et une l'Université de Tours

Poitiers :

- 10 décembre : 7000 manifestant-e-s
- Barrages filtrants le matin sur deux rd pt du campus. Blocage de trois lycées sur Poitiers et un à Châtellerault.

Mobilisation timide des étudiants, pas de gros blocage à la fac.

- AG intersyndicale de 300 personnes à la fac. Gros succès (transports, PTT, éducation, énergie, santé, social...).

Plusieurs actions ont été proposées pour les deux prochains jours.

- jeudi 12 décembre : blocage et débrayage sur 3 lycées

Rouen :

- Manif moins importante entre 10 000 et 15 000, mais plus combative.
- Tous les matins blocages au rond point ,plus hier blocage du MIN avec coupure de courant , ce matin blocage chapelle d'arblay etc...
- Education : moins de gréviste dans le primaire mais ça devrait remonter jeudi
- Sanofi, Basf en grève reconductible, Renault fortement mobilisé (meme la cfdt est présente!)
- Transports en commun en grève de 55 minutes depuis 3 semaines
- Quant aux cheminots de l'agglomération, au delà des chiffres de grévistes peu de présence aux ag, débats aux ras des pâquerettes bref pas terrible

Nancy :

- 10 décembre : 5000 manifestant.es .Chiffres de grévistes en baisse dans l'Educ mais tout de même raisonnables (entre 30 et 50% selon les établissements).
- Educ fortement mobilisé depuis le 05/12, réactivation du collectif éduc né de la lutte contre la réforme du bac

l'an dernier, tournées de tractage organisés, discussion avec parents+collègues, mise en place d'un comité de grève, élaboration de caisses de grève locales.

- Une opération escargot interpro le 06/12

Angers :

- 10 décembre : 3700 à Angers, 400 à Cholet, 500 à Saumur. Trois jeunes ont été arrêtés lors d'une tentative de blocus d'un gros lycée.
- Scania (grosse entreprise sous-traitance automobile) reconduit la grève avec un piquet, plus sur des questions de salaires que sur les retraites.
- 12 décembre : un bon millier sous une pluie battante, une AG interpro a suivre, bonne présence Enedis, educ cheminot.

Marseille :

- 10 décembre : 12000 selon la préf, 150 000 selon la CGT. CGT très majoritaire. Un gros pôle éducation avec une majorité de collectifs de bahuts en lutte.
- Blocage gare routière a été bloqué pendant 2 heures le matin. D'autres actions ont lieu un peu partout mais il y a peu de retours.

Clermont Ferrand :

- 10 décembre 10 000 participant-e-s. Public représenté.
- Dans l'éducation, une AG de 75 personnes (dont plusieurs retraité-e-s...) pour la reconduction jusqu'à vendredi.
- Difficulté à organiser les actions en AG

Toulouse ;

- 20 000 selon les flics et 60 000 selon les syndicats.
- Gros pôle CGT, FO assez nombreux, pas mal de boîtes du privé (notamment des sous-traitants Airbus), un pôle Solidaires correct, un gros cortège enseignant, plus un pôle féministe, des étudiant-e-s et des précaires.
- Coté éducation, en baisse mais pas ridicule.
- Beaucoup de monde attendait les annonces de demain pour se décider à reconduire et/ou à entrer dans la danse.

Strasbourg :

- 12 décembre : 600 personnes, noyaux syndicaux
- AG interpro après la manif. Grosse mobilisation attendue pour le 17.

Lyon :

- 10 décembre : environ 20 000 personnes. Grosse apparitions de la CGT et de FO. Le cortège solidaire était aussi bien fourni. Beaucoup de dynamisme.
- Charge gratuite des flics, pas de pb avec les fachos. Gazages, canons à eau et hélico.

Caen

- mardi 10 000 personnes dans la rue.
- À 18h une AG d'action, un blocage économique a été voté en convergence avec des syndicats.
- Difficultés de mobilisation chez les étudiants, et ça ne prend pas beaucoup dans le privé non plus.
- Pompiers toujours surdéterminés, les cheminot.e.s ont bien ambiancé à la pref et restent le plus gros point de de la mobilisation.
- Profs : rassemblement au rectorat après une manif sauvage avec pas mal de monde. Les GM ont nassé les gens dans le parc du rectorat. Les syndicats ont tous été convoqué chez le préfet on ne sait pas encore si ils vont s'y rendre.

Dijon :

le 10/12

- Les cheminots en AG reconduisent la grève à la SNCF
- une Délégation de grévistes de l'Education Nationale réunis en AG interviennent à l'AG des cheminots. Passage de cette délégation dans les locaux SUD RAIL.
- MANIF: environ 5000 personnes. Une trentaine de SUD Santé Sociaux mobilisés (ADEFO, ACODEGE, SDAT, ACODEGE, CHS, Hôpital de Jour des Cigognes, retraitées et sympathisants). Cortège commun avec, SUD RAIL, PTT et autres.

le 11/12

- nouveau blocage de 5h00 des dépôts pétroliers à Longvic et occupation d'un rond point. Étaient présents : CGT, Solidaires, SUD Rail et Santé, Gilets Jaunes, Lentillères..

Brest :

- 10 décembre : Entre 2000 et 5000 manifestants. Prises de parole multiples et "convergentes" en début de manif
- Cortège de tête mené par les cheminots.
- Le matin le centre était perturbé par des blocages
- A l'université des flics ont pourchassé des étudiant-es suite à une action et sont rentrés à coups de matraque dans la BU où ils-elles se seraient réfugié-es. Le personnel a du s'interposer.

- Grève des éboueurs

Le Mans

- 10/12 : blocage dès 4h30 à la Chauvinière (dépôt des territoriaux de la communauté urbaine, d'où part notamment la collecte d'ordures), tenu jusqu'à la manif.
- AG cheminote devant l'hôpital (lieu de départ de la manif), qui a reconduit avec toujours un très fort taux de grévistes
- AG educ à la fac. 250 personnes. Pour le moment, ça privilégie les temps forts même si une minorité en reconduction.
- Manif de l'hôpital à la pref. Les syndicats annoncent 8000
- Les regards sont surtout centrés sur le 17/12.
- 11/12 piquet de grève à côté de l'université et occupation /établissement du QG de la grève à la maison des asso.

Bordeaux:

- Moins de monde mais cortège déterminé
- La fac du centre ville est toujours occupée, il s'y tient très régulièrement une assemblée interluttés.
- Le campus de Pessac est aussi régulièrement bloqué avec AG mais la répression y est bcp plus forte (Etudiante intimidée par agents de sécurité. La présidente manœuvre pour tuer le mouvement, mais elle fait face à une révolte de la part d'une partie des enseignants.
- Les profs se réunissent en AG à la bourse du travail après chaque manif, mais la grève reconductible a du mal à prendre.
- Toujours des blocages organisés en Gironde (ports industriels, zones de frêts, plateformes logistiques, etc.) sous l'impulsion de GJ et syndicalistes déter.

Guéret :

- 10 décembre : 500 manifestants contre 2 500 le 5 dec. Une com déplorable, des responsables syndicaux bien intentionnés (CGT/SUD/FO) mais peu efficaces.
- Blocage des ronds points autour de l'hyper carrefour. Nouvelle action mercredi midi.
- Jeudi rassemblement devant la préfecture
- Des enseignants en grève mais pas présents à la manif, absence des hospitaliers

Montpellier

- 8000 manifestants : nombreuses banderoles de secteurs, cheminots, postiers, avocats, pompiers.. Moins de privé que le 5.
- Cortèges intersyndicaux principalement de l'educ, jeunes et gilets jaunes.
- 100 à 200 GJ et lycéens/étudiants se sont placés devant la banderole de tête et donc le SO CGT.
- Point d'arrivée prévu dépassé jusqu'à la Gare protégée par les flics. Prise de parole CGT puis GJ.
- Cheminots toujours mobilisés, les transports urbains fonctionnent mais sont en nombre réduit. Les cars ne fonctionnent pas sur Sète et Frontignan.
- 40 établissements scolaires fermés. Taux inférieur au 5 mais reste bon. Forte participation des enseignants (et chercheurs) à la manif.
- AG organisées sur la fac
- Éboueurs mobilisés

- 4000 à Béziers
- 1000 à Sète.

Orléans :

- 10 décembre 3 000 manifestant-es, c'est trois fois moins que le 5 décembre.
- GJ avec quelques jeunes, CGT, FO, Solidaires, gros cortèges des bahuts en luttés, et FSU
- Moins de privé que le 5

- Cortège cheminot-es unitaire CGT/SUD, assez combatif
- Pas de grève dans les transports urbains
- Faible taux de grève (10%) aux Chèques postaux
- Participation marquant de l'éducation. 15 banderoles de collèges et lycées encore. Les chiffres de grévistes, sans s'effondrer, ont été globalement en baisse partout, à de rares exceptions
- Une AG inter-lycées de centre-ville s'est tenue en après-midi, il en est sorti un appel à un nouveau cortège des bahuts en lutte jeudi 12 et à une AG éduc l'après-midi.

Carcassonne :

- 10 décembre : Entre 2000 et 3000, + qu'espéré. Gros cortège CGT-FO, moins de FSU semble-t-il. Une bonne dizaine de la Confédération paysanne.
- On tente une AG jeudi à 9 h dans le hall de la gare de Carcassonne, impulsée par Solidaires. Impossible d'organiser quoique ce soit avec CGT-FO : « il faut respecter le protocole ».